



Les grandes expositions à ne pas manquer

Les critiques du « Monde » proposent un florilège des principaux événements à aller voir ou à noter sur votre agenda

« Sebenzile, Parktown » (2016), de Zanele Muholi.

COURTESY OF THE ARTIST AND STEVENSON, CAPE TOWN/
JOHANNESBURG AND YANCEY RICHARDSON/ZANELE MUHOLI



De Germaine Richier à Edouard Manet et Edgar Degas, en passant par un quatre mains de Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol, ou encore Sarah Bernhardt, Max Ernst et Aristide Maillol, les expositions prévues lors de la première partie de cette nouvelle année sortent le grand jeu.

«La Fabuloserie»

Halle Saint-Pierre, Paris

Il y a quarante ans, l'architecte Alain Bourbonnais (1925-1988) et son épouse, Caroline (1924-2014), ouvraient au public ce qui était jusque-là leur maison de campagne, à Dicy (aujourd'hui Charny-Orée-de-Puisaye), dans l'Yonne. Cet anniversaire, que fête judicieusement la Halle Saint-Pierre, à Paris, est un bel hommage à une aventure familiale (leurs filles continuent d'animer le lieu) qui a débuté par la découverte, en 1946, de l'exposition d'art brut organisée par Jean Dubuffet à la galerie parisienne Drouin. L'annonce, en 1971, par le même Dubuffet que sa collection allait se réfugier en Suisse, à Lausanne, incita Bourbonnais à prendre le relais, avec la bénédiction du maître. Il ouvrit d'abord une galerie, l'Atelier Jacob, consacrée à ce qu'il préférait nommer «*l'art hors-les-normes*», dont il semble avoir été le meilleur client. Soutenue par le regretté critique Michel Ragon (1924-2020), exposée par Suzanne Pagé en 1978 à l'ARC, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris sous le titre «*Les Singuliers de l'art*», la collection des Bourbonnais est donc en partie visible par le public parisien, assez, on l'espère, pour lui donner l'envie d'aller la voir dans ce lieu magique qu'est Dicy. ■ HA. B.

Du 25 janvier au 25 août.

Hallesaintpierre.org